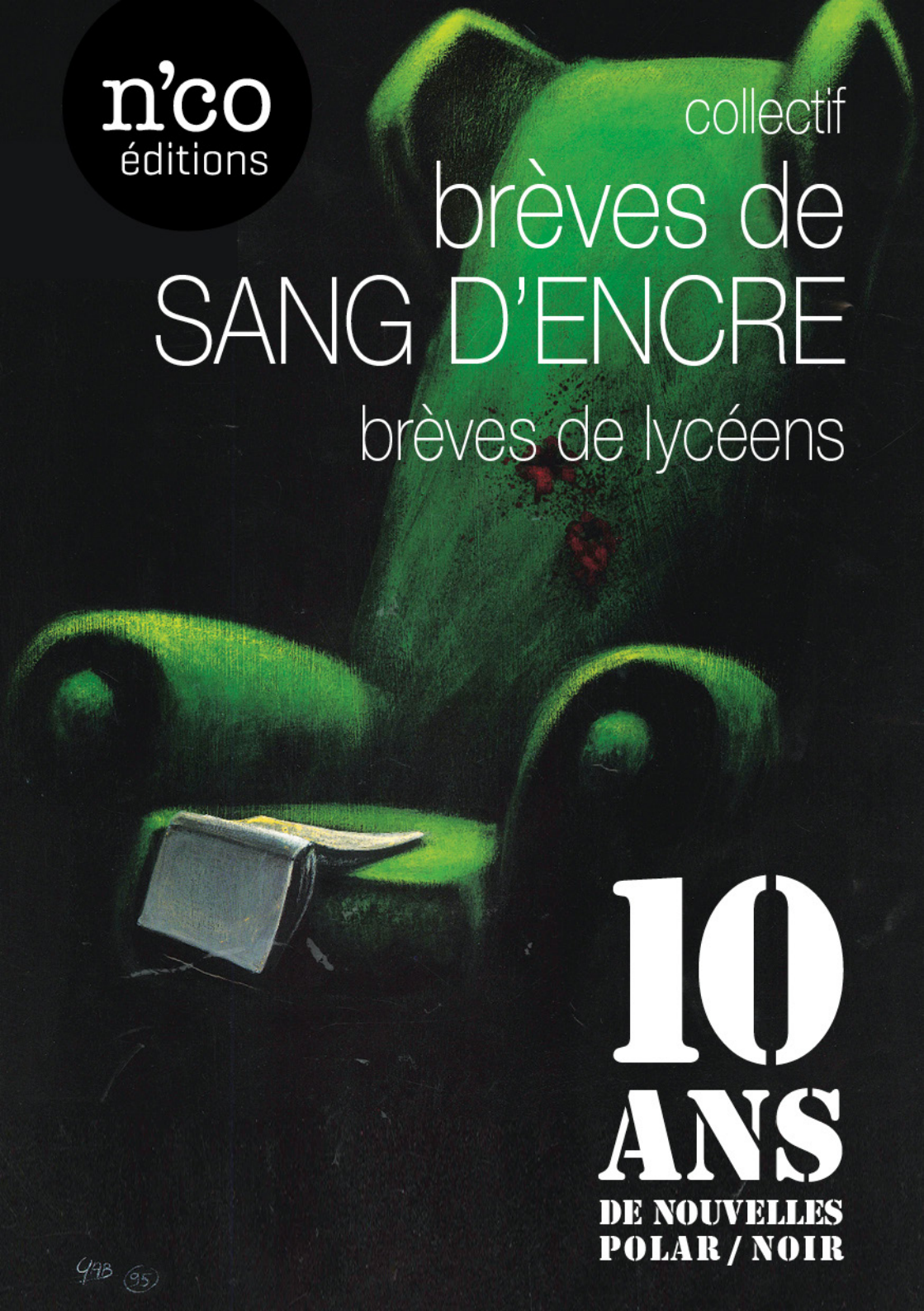




n'co
éditions

collectif

brèves de SANG D'ENCRE

brèves de lycéens

10
ANS

DE NOUVELLES
POLAR / NOIR

Collectif

Brèves de Sang d'Encre
Brèves de lycéens

10 ans de nouvelles polar / noir

Table des matières

2021	
Emmanuelle Perez & Ève Robin - La démente	4
2021 - brève de lycéen	
Pourquoi tant de laine ? - Agamii	9
2020	
Cécile Gaillard - Sœurs de sang	15
2020 - brève de lycéen	
Alex E.	20
2019	
Gwen Dubois - Le Caravage	25
2019 - brève de lycéen	
Chute mortelle - Honorine B.	30
2018	
Benoît Chauvet - Pas de bol!	35
2018 - brève de lycéen	
Invivable - Marie S.	41
2017	
Myriam Labarre - Le merle et le dragon	47
2016	
Philippe Carcasson - Inévitable	52
2015Ludmila Safyane - Pierre qui roule...	57
2014	
Geneviève Laloy - 23h49	63
2013	
Philippe Brousseau - La quadrature du rideau	69
2012	
Christophe Roche - Money time	73
Remerciements et contacts	78

2021

Emmanuelle Perez & Ève Robin La démente

Le thème

Le texte devra obligatoirement commencer par cette phrase :

« Tu es vraiment sûr de savoir te servir de cet engin ? »

(1^{ère} phrase du livre : « Le ventre des lucioles » de Andréa H. Japp)

et terminer par celle-ci :

« Ça fait un bail que je n'ai pas mangé un vrai ragoût de mouton ! »

(Dernière phrase du livre : « Cauchemar génétique »

de Preston & Child)

•

— Tu es vraiment sûr de savoir te servir de cet engin ?

— Non je ne sais pas ! Mais t'as une meilleure idée pour s'échapper ?!

Voilà déjà une demi-heure qu'ils sont enfermés dans ce local humide. L'air est à peine respirable, on voit même se former de la mousse dans les coins. Seule une petite fenêtre opaque laisse entrer la lumière. L'homme a un frisson qui lui remonte l'échine et lance à sa camarade : « Accélère Lindsey ! Il me semble entendre ses pas ! »

En effet, un bruit sec de talons se rapproche de plus en plus et résonne dans le corridor carrelé. Alors que Lindsey tente désespérément de couper ses chaînes, un rire machiavélique et

moqueur se fait entendre derrière elle, ce qui lui fait lâcher son outil dans un sursaut.

— Alors Lindsey, tu es déjà si pressée de rejoindre tes amies ?

— Arrête Bellatrix ! T'es malade, il faut te faire soigner !

La jeune femme brune, du haut de ses escarpins noirs, pose délicatement sa main vernie sur l'épaule frissonnante du jeune homme et dit d'une voix suave en esquissant un sourire :

— Tu es bien radicale, tout ce que je souhaite c'est un rendez-vous avec ton bel ami.

En dégageant son épaule, un air de dégoût sur le visage, celui-ci lui répond sans hésitation :

— Même si tu me demandes tous les jours, je refuserai toujours. Même sous la torture...

— Mais mon cher, ce n'est pas toi que je vais torturer.

Elle avance alors jusqu'à Lindsey, détache ses chaînes du mur, et la traîne derrière elle avec une force insoupçonnée. Lindsey a beau lutter, elle s'écorce les genoux sur le carrelage et ses poignets sont cisailés par les fers. Son compagnon d'infortune s'agite, tire sur ses propres liens, essaye de rejoindre son amie et hurle dans leur direction :

— Que vas-tu faire d'elle ?! Où sont les autres ?!

— Oh ne t'inquiète pas mon chou, elles sont bientôt prêtes pour TON spectacle.

Le garçon se retrouve seul, sanglotant sur son triste sort. Qu'allaient devenir ses amies ? Et qu'allait-il devenir ? Ce harcèlement durait depuis des mois, mais elle avait vraiment passé un cap en les enfermant ici.

Il n'a pas le temps de s'apitoyer davantage que le bruit de pas revient. En voyant la femme s'avancer nonchalamment, il lui semble reconnaître, coincés dans les boutons de son chemisier et dans ses doigts, de longs cheveux blonds. Lindsey a dû se

débattre autant qu'elle a pu.

« Il ne manque plus que toi mon lapin. »

Il n'y a plus le choix, il faut la suivre. Arrivé au bout du couloir, une odeur acide lui remplit les poumons et lui fait tourner la tête. Il reprend ses esprits rapidement, mais en voyant la scène d'horreur qui s'ouvre devant lui, il manque de défaillir. Britney est ligotée, suspendue par les pieds au-dessus d'une cuve d'où s'échappent des bulles. Sandy est attachée à une chaise en équilibre sur un vieux plongeur rouillé, juste à côté. Et Lindsey, toujours enchaînée, a été jetée dans un coin, inconsciente.

« La pauvre chérie ne voulait pas se laisser faire, on s'en occupera plus tard. Commençons ! »

Bellatrix se déplace et ouvre une vanne. Un gargouillis glauque se fait entendre. Une goutte à goutte d'eau bouillante se met à tomber sur la plante des pieds de Britney, glisse le long de ses jambes et de son dos, lui arrachant un cri de douleur. Bellatrix se retourne vers le jeune homme resté coi.

— Alors, es-tu prêt à accepter ma proposition ?

— Refuse ! crie Sandy. De toute façon c'est du bluff !

— Tu parles trop.

Et sur ces mots elle actionne une seconde vanne qui fait lentement descendre la malheureuse dans la cuve, tête la première. Au contact du liquide ses cheveux font un pssshh résonnant, et augmentent le nombre de bulles éclatant à la surface.

— Qu'est-ce que c'est ?!

— De l'acide chéri. C'est parfait pour gommer les imperfections.

— Aaaaaah ! ça brûle ! Mes yeux !

Le liquide est maintenant à mi-visage.

— Ta réponse a-t-elle changée ?

— Mais ça ne va pas ?!

Sans hésiter la terrible femme ouvre la vanne entièrement, laissant tomber Britney d'un seul coup dans le bain d'acide.

— Oups, tu as cramé ton joker, dit-elle en s'approchant d'un levier. Au prochain essai, ce sera fini...

— Julie sort du bain, c'est l'heure du dîner !

— Oui maman, je me rince et j'arrive !

La baignoire se vida et les barbies, recouvertes de mousse, se retrouvèrent ensemble au fond. Une fois la fillette partie, Britney cracha les bulles de savon.

— Bwar, mais quelle horreur cette mousse ! C'est parfum toilettes ?

— Aïe ! Je me suis cogné la tête quand elle m'a balancée contre le mur, dit Lindsey. Ken, au lieu de te marrer, tu ne voudrais pas m'aider à me détacher ?

— Holala, je suis tellement désolée, dit Bellatrix en défaisant les liens de Sandy. C'est toujours moi qui fais la méchante.

— En même temps c'est vrai qu'avec tes cheveux fous et ton maquillage qui coule tu passes facilement pour une sorcière, répond celle-ci.

— En attendant j'ai toujours ce sale goût sur la langue, c'était quoi cette idée de bain d'acide ? lance Britney dans un ultime crachat.

— Noooooon ! pas la trempette !

— Oh ! Ken, t'es con...

— Bon, pour me faire pardonner c'est moi qui cuisine ce soir, dit Bellatrix.

— Quelle tambouille tu vas nous faire ?

— Oh, je pensais aller chiper un mouton aux playmos pour faire un mijoté...

— Oh, trop bonne idée, ça fait un bail que je n'ai pas mangé

un vrai ragoût de mouton !

« *Les Frangines associées* » *Emmanuelle Perez & Ève Robin*

Remerciements et contacts

La MJC de Vienne a créé le concours de nouvelles
BRÈVES DE SANG D'ENCRE et l'organise depuis dix ans
déjà.

Il a été mené à bien grâce à toutes les personnes
qui y ont consacré leur énergie et leur talent :

Joëlle ROBIN de l'Atelier des Carmes,
les membres des jurys,

les nombreux auteurs, dont les dix lauréats :

Emmanuelle Perez & Eve Robin, Cécile Gaillard,
Gwen Dubois, Benoît Chauvet, Myriam Labarre, Philippe
Carcasson, Ludmila Safyane, Geneviève Laloy dite Lalo,
Philippe Brousson, Christophe Roche,

les amis de 813, tous ceux qui ont permis la diffusion
de l'information, ainsi que les librairies Lucioles et Passerelle
de Vienne.

Les brèves de lycéens les plus récentes ont quant à elles
pu aboutir grâce à tous les partenaires cités précédemment,
à tous les élèves et aux enseignants des lycées participants,
au jury adulte interprofessionnel et à la coordination
de Mme Dufils du lycée Ella Fitzgerald.

Merci à tous et à chacun !

Contact :

MJC de Vienne

contact @mjc-vienne.org

04 74 53 21 96

L'Atelier des Carmes

atelier.des.carmes@wanadoo.fr

06 86 98 85 91

10 ans de brèves de Sang d'Encre Collectif

ISBN : 978-2-490325-33-7



Image de couverture : YAB

© n'co éditions

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



3, rue de la Charité -38200 Vienne
nco-editions.fr